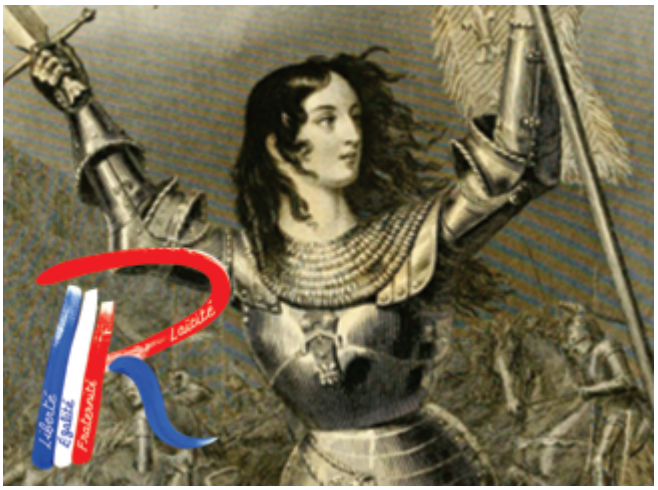
Le CO2 n’a rien à voir avec le réchauffement climatique

écrit par Philippe Rai | 16 novembre 2018



Le CO2 n’est pas à l’origine du réchauffement puisque ses variations suivent celles de la température, pas l’inverse. Exemples :

Traduction Yandex

Abstrait
En utilisant des séries de données sur le dioxyde de carbone atmosphérique et les températures planétaires, nous étudions la relation de phase (leads/lags) entre ceux-ci pour la période de janvier 1980 à décembre 2011.

Les carottes de glace montrent que les variations du CO2 atmosphérique accusent un retard par rapport aux changements de la température atmosphérique à l’échelle d’un siècle à l’échelle du millénaire, mais on s’attend à ce que la température moderne accuse un retard par rapport aux changements du CO2 atmosphérique, étant donné que l’augmentation de la température atmosphérique depuis environ 1975 est généralement attribuée à l’augmentation moderne du CO2.

Dans notre analyse, nous utilisons huit ensembles de données

bien connus:

1) moyenne mondiale des données sur le CO2 dans la couche limite marine bien mélangée,

2) Données HadCRUT3 sur la température de l’air à la surface,

3) données GISS sur la température de l’air à la surface,

4) données NCDC sur la température de l’air à la surface,

5) Données HadSST2 sur la surface de la mer,

6) série de données UAH sur la température de la basse troposphère,

7) données CDIAC sur les rejets de CO2 anthropogène, et

8) données GWP sur les éruptions volcaniques.

Des cycles annuels sont présents dans tous les ensembles de données sauf 7) et 8), et pour supprimer l’influence de ces données, nous analysons des données moyennes sur 12 mois. Nous trouvons un haut degré de co-variation entre toutes les séries de données sauf 7) et 8), mais avec des changements de CO2 toujours à la traîne des changements de température.

La corrélation positive maximale entre le CO2 et la température est observée pour les 11 à 12 mois de retard de CO2 par rapport à la température de la surface de la mer, de 9,5 à 10 mois par rapport à la température de l’air à la surface de la terre, et d’environ 9 mois par rapport à la température de la basse troposphère. La corrélation entre les changements des températures océaniques et le CO2 atmosphérique est élevée, mais elle n’explique pas tous les changements observés.

► Les changements du CO2 atmosphérique mondial accusent un retard de 11 à 12 mois par rapport aux changements de la

température à la surface de la mer.

► Les changements du CO2 atmosphérique mondial accusent un retard de 9,5 à 10 mois par rapport aux changements de la température de l'air à la surface du globe.

► Les changements du CO2 atmosphérique mondial accusent un retard d'environ 9 mois par rapport aux changements de la température de la basse troposphère mondiale.

► Les changements des températures océaniques expliquent une partie importante des changements observés dans le CO2 atmosphérique depuis janvier 1980.

► Les changements dans le CO2 atmosphérique ne suivent pas les changements dans les émissions humaines.

https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0921818112001658

https://tinyurl.com/ybag9sr2
http://www.climate4you.com/Text/Climate4you_June_2018.pdf
page 41

La théorie de l'effet de serre, fer de lance du réchauffement, décrit au 19°siècle par Fourier, Tyndall et Arrhenius est totalement fausse
Exemples ici :
https://www.climato-realistes.fr/effet-de-serre-fourier-tyndall-arrhenius/
http://www.pensee-unique.fr/effetdeserre.html

D'ailleurs le CO2 représente 0,04% de la composition de l'air. Le CO2 d'origine humaine ne représente que 6 % de ces 0,04 % soit 0,0024%
Personne n'a jamais démontré que cette infime quantité peut avoir une influence sur le climat et avoir le même effet que le toit en dur d'une serre.

Enfin, le CO2 est nécessaire à la vie sur terre. https://www.climatdeterreur.info/un-peu-de-science/la-pomme-le-co2-et-la-vie-sur-terre.

Cerise sur le gâteau : voilà plus de 35 ans que le GIEC fait des prévisions qui ne se réalisent pas …

Complément de Olivier de V

« *sont restées bien secrètes* … « : pas tant que ça, si on veut se donner la peine de bien s'informer !

Bref, je suis tout à fait d'accord avec cet article et les réactions précédentes, cf. les ouvrages de François Gervais, chercheur sur le climat qui a dû, je crois, quitter le GIEC et être banni des plateaux officiels.
Le CO2 est bon pour l'agriculture, la forestation, le sahel reverdit actuellement d'années en années. L'augmentation du CO2 est indispensable pour nourrir les 7 à 8 milliards d'habitants.
Le CO2 est absolument inoffensif pour l'homme.
J'irai plus loin :
Le CO2 est un bouc émissaire dont la mise au banc permet de justifier les marchés juteux des énergies dites renouvelables, les affairistes en tous genres, la vente de nos barrages à des consortiums étrangers, la dilapidation de notre patrimoine paysager, la transformation de nos campagnes séculaires en industrie de production d'électricité, la disparition de la petite paysannerie, la grande distribution, la croissance de la banlocalisation périurbaine, pour vider les centres villes des autochtones et laisser la place à des colonies invasives, soit disant non polluantes.
Cette mise au banc a contribué à perdre un fleuron national Alstom énergie fabriquant de turbines à gaz.
La mise au banc du CO2 culpabilise aussi les générations passées qui ont brulé du bois, du charbon et donc par

extension toute notre histoire, notre passé, notre culture. Elle nous culpabilise vis à vis des pays sous développés, réservoirs de migrants invasifs, qui produisent sensiblement moins de CO2
Elle tend à nous fait accepter des impôts plus lourds et l’immigration invasion.
Donc pour les mondialistes comme Soros et autres, c’est l’aubaine.
Donc mes confrères compatriotes, je vous lance un appel à ne pas avoir honte, à être de vrais écologistes et non des écolos-bobo à aimer votre histoire votre patrimoine national, à le sauvegarder